

Méricourt

notre ville

Juillet 2018

Le magazine d'information de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr



Médériaes 2018

**Une fête sous le
signe du Service Public**

Magazine Méricourt Notre Ville - Juillet 2018

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire
Rédaction-Photos et Conception graphique : Service Communication

La mairie à votre service

● MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9
62680 MERICOURT
Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96
<http://www.mairie-mericourt.fr> - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr
Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi
de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00

N° Vert 08000 62680
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

La Municipalité souhaite la Bienvenue à

Brahim Ait-Moussa, Agent général

AXA Prévoyance & Patrimoine



Particuliers-Professionnels-Entreprises
Domaine Fiscal-Patrimonial
Prévoyance-Santé
Conseiller en Epargne, Retraite
et Assurance Vie
N° Orias 18 000 791
13, rue du 19 Mars 1962 - 62680 Méricourt
06 52 16 35 65
agencea2p.brahim.aitmoussa@axa.fr

Jean-Luc Pillez

Mod'Hair

Coiffure mixte-Barbier-Pose d'Extension
Lissage Brésilien-Défrisage
Avec ou sans Rendez-vous
33, Avenue du 10 Mars - 62680 Méricourt
Du lundi au jeudi de 9h00 à 12h00
et de 14h00 à 18h00
Vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 19h00
Samedi de 9h00 à 18h00
Tél. 03 21 77 99 00



François Saja

Café Le Sporting



Café-Tabac-Française des Jeux
33, rue Ledru Rollin-62680 Méricourt
Du lundi au vendredi de 7h00 à 13h00
et de 14h30 à 20h00
Samedi de 10h00 à 13h00 et de 15h00 à 20h00
Dimanche de 10h00 à 13h00 et de 17h00 à 20h00
Fermé le mercredi

Perrine et Serge Edouard

Mustang-Burger

élargissent leurs activités avec
Pizza et Pâtes
Avenue de Flöha
(Rond-point des droits des Enfants)
62680 Méricourt
Ouvert le midi du mercredi au samedi
de 11h30 à 14h00
Le soir du mardi au dimanche de 18h00 à 23h00
Tél. 06 63 44 91 57 - 09 80 46 57 31



Cet été, G'ART

Habitants de la Cité du Maroc, du Quartier du

Si vous avez envie de passer un bon moment cet
été, entre amis, de vous détendre, de vous amuser
et de découvrir de nouvelles activités...
Venez nous rejoindre

En Juillet et Août, toute l'équipe de La Gare pose sa tente
pour vous proposer des activités de plein air.
Rendez-vous à partir du 7 juillet

Au programme : des activités, des rencontres
et surtout de la bonne ambiance !

Des
ateliers
créatifs

Des
jeux

Des
chansons

Ciné
Plein Air
le 2 Août à 22H
à La Gare

Sortie au
Musée du LAM
à Villeneuve
d'Ascq
le 10 Août

Soirée
club
le 17 Août
à La Gare



**Pour en savoir plus, venez à la rencontre
de la Garavane le Samedi 7 Juillet :**

- de 11H à 12H : 3/15 (près de la salle A. Lambert)
- de 14H à 15H : Cité des Cheminots (Square Courty)
- de 16H à 17H : Parc de la Croisette

Espace Culturel et Public La Gare - 03 91 83 14 85

à vous !

3/15 et de la Cité des Cheminots

été dans votre quartier en famille ou
er ou tout simplement de buller,
ndre !

es valises et sa Garavane chez vous !

16 Juillet !

contres, de la convivialité
humeur !

Des
lectures



rée de
ôture
oût à 19H
a Gare



Patience et longueur de temps...

Une volonté ferme et résolue et une bonne boussole précise nous amènent là où l'on voulait aller. Les transformations de notre Ville de Méricourt se poursuivent et l'avenir se dessine déjà sous nos yeux. La réalité du Restaurant municipal et du nouveau Centre social d'Éducation Populaire sont désormais une évidence. L'Épicerie de la Solidarité fonctionne dès à présent, et si la nécessaire période de rodage a été si courte, c'est d'abord par la force de travail de toutes celles et tous ceux qui ont veillé à sa préparation et à sa naissance. C'est la partie sans doute la plus visible dans l'immédiateté de ce début d'été. Pourtant, bien d'autres travaux, aménagements, améliorations, parcs de proximité... voient aussi le jour dans l'ensemble de nos quartiers avec cette même volonté, cette même boussole.

Sur notre parcours commun, le débat et les explications seront toujours indispensables. Le temps long est une évidence, tout comme le persévérant travail au quotidien. Le Méricourt qui se transforme aujourd'hui est le résultat d'un long et patient cheminement afin de convaincre nos différents partenaires et d'obtenir les aides financières à la réalisation de nos projets. Par exemple, nous avons obtenu plus de 60% de subventions pour le restaurant municipal.

Nous travaillons chaque jour. Les difficultés ne manquent pas. Les dossiers sont parfois très complexes. Mais notre volonté reste intacte. L'argent public bien utilisé est le meilleur moyen de montrer tout l'intérêt du service public.

Bernard BAUDE
Maire



Editorial

en bref...

AVEC NOS ELUS

L'impôt dématérialisé

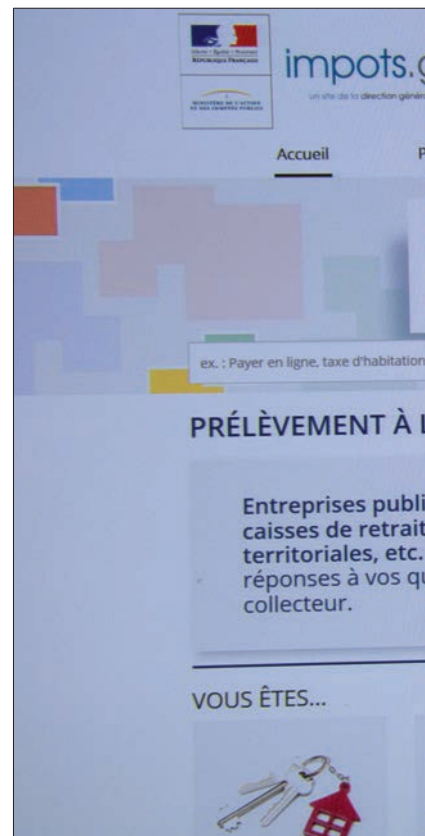
Une délégation de Flöha en visite

Méricourt a accueilli officiellement une délégation d'Élus de la ville allemande jumelée à la nôtre, dont son Bourgmestre, M. Volker HOLUSCHA. Le but de ces visites est avant tout d'entretenir, de conforter et même de renforcer nos relations d'amitié, tout comme avec notre autre ville jumelée de Tarnowskie Gory en Pologne.

Après une longue liste de visites dans notre région, notamment au Mémorial canadien de la Grande Guerre à Vimy, nos amis allemands se sont retrouvés sur la Place Jean Jaurès lors des Médériaies 2018.

Durant cette fête populaire et solidaire (voir le dossier de ce numéro), une convention de partenariat a été signée entre M. Volker HOLUSCHA et notre Maire, Bernard BAUDE. S'il était question de formaliser sur le papier cette belle amitié internationale, il s'agissait aussi d'affirmer clairement une volonté commune de voir la construction d'une Europe qui s'inquiète sans aucun doute de la montée en son sein des fascismes, mais surtout une Europe des peuples qui croit encore en son potentiel de fraternité et de paix.

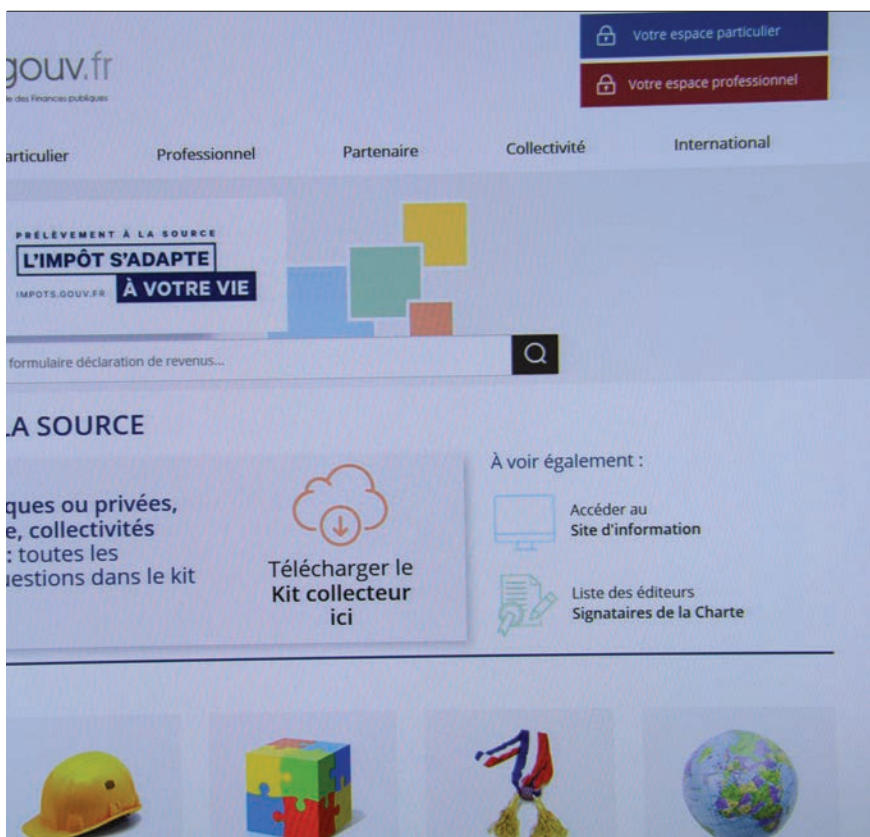
Attention, votre prochaine déclaration de revenu se fera obligatoirement sur Internet, prélèvement à la source... Progrès et facilité pour les uns, angoisse et prise de tête pour beaucoup d'autres. Quant au petit conseil demandé à un agent de la perception, il faut en faire son deuil.



L'impôt n'est plus ce qu'il était. Certains s'en réjouiront peut-être, mais les agents de la Mairie de Méricourt qui ont bien voulu accepter de pallier au manque de moyens, et de personnel, des perceptions, et qui tentent d'apporter aux Méricourtois les aides et conseils jadis prodigués par des fonctionnaires des impôts formés à cette tâche, savent déjà que les déclarations 2019 se feront pour beaucoup de citoyens dans la douleur et le stress.

Bien sûr, ces agents municipaux continueront leur rôle de soutien avec bienveillance, mais l'on peut s'inquiéter tout de même de ce

...et déshumanisé



désengagement, encore un, des services de l'État.

La « dématérialisation » des documents administratifs, c'est-à-dire le remplacement progressif du papier par des formulaires à remplir sur son ordinateur personnel semble être une avancée ne serait-ce qu'en termes d'écologie ou de rapidité. Mais que de soucis en perspective pour les personnes non équipées ou maîtrisant peu ou mal les nouvelles technologies.

Taxe d'habitation et avenir des communes

Certes, la taxe d'habitation est complexe et souvent perçue

comme illisible. Sa disparition programmée soulagera sans doute un certain nombre de foyers. L'État s'est engagé à compenser à l'euro près cette perte de recettes pour les collectivités locales. En la matière, l'expérience prouve que l'État ne tient pas toujours ses engagements. D'ailleurs les associations d'élus locaux se mobilisent déjà afin d'obtenir, au moins, une meilleure visibilité sur leur avenir financier immédiat. Car là encore, la question se pose : la disparition de cette taxe ne préfigure-t-elle pas la mort des communes ?



Un printemps où fleurissent les grèves

Cheminots en grève « perlée » depuis le mois d'avril bien sûr, mais aussi mouvements de colère dans les hôpitaux, les EHPAD, les universités, les perceptions, les professionnels de la justice, La Poste, les agents de la pénitentiaire... Localement, on a entendu les salariés de Tadao, mais aussi ceux du secteur privé comme les employés de Carrefour.

À cette liste non exhaustive, prenons garde à ne pas oublier la mobilisation des retraités qui vont être ponctionnés par la CSG, ou la galère des étudiants restreints dans leur choix par Parcoursup.

Oui, le printemps 2018 a été agité. Et à l'heure où députés et sénateurs tombent d'accord sur la réforme de la SNCF, toutes ces colères exprimées montrent la méthode gouvernementale : M. Macron et M. Philippe écoutent mais n'entendent pas.

Une surdité qui a forcément ses limites dans l'exaspération qu'elle suscite.

Des statues



Sortie de l'imaginaire à la fois des enfants (des centres de loisirs d'avril dernier) et d'Alexis Ferrier (que l'on ne présente plus à Méricourt), deux créatures extraordinaires s'invite à notre table !

En attendant le nouvel équipement

Permettre aux enfants de s'approprier le projet d'un nouveau restaurant municipal, et d'un nouveau centre social, de comprendre ce qui se passe dans leur ville. D'avoir idée de ce qui les attend, de ce qui va changer dans les mois à venir... Voilà l'enjeu pour l'équipe du centre social, des centres de loisirs. Intégrer l'actualité municipale aux projets pédagogiques. Imaginer et créer les activités des centres de loisirs qui vont permettre aux enfants d'appréhender le futur équipement qui sera à la fois une cuisine, un restaurant et un centre social. Se rendre compte de tous les métiers qui sont nécessaires à la création d'un tel bâtiment, comprendre les enjeux d'une construction respectueuse de l'environnement...



Pour le Dire : «des infos pour tout le monde»

Comment préparer l'arrivée du nouveau restaurant avec les enfants ? Voilà la question à laquelle étaient confrontées les équipes du centre social, des centres de loisirs. Pour répondre à cette question elles ont proposé d'informer et d'agir. Pour cela avec l'aide du PIC, un collectif propose deux petits journaux, un pour les adultes : «Le canard du chantier» l'autre pour les enfants «ça papote de papote». Ce sont plusieurs numéros qui vont être proposés pour donner les infos régulièrement de mars à novembre 2018.

au menu !



Pour le Faire : «du Recycl'art pour mettre des statues aux menus !»

Les animateurs et les enfants des centres de loisirs d'avril dernier ont réalisé avec Alexis Ferrier des sculptures pour décorer le futur restaurant municipal. Pour les réaliser des ustensiles de cuisine usagés ont été collectés auprès des Méricoutois(es) et la collecte a été formidable. Les équipes qui se sont succédées au porte à porte, sur le marché, dans les bâtiments municipaux ont, comme toujours, reçu un merveilleux et chaleureux accueil. Le fameux accueil Méricourtois !

Riche de cette collecte les ateliers ont pu démarrer durant la première semaine des vacances de printemps les enfants des centres de loisirs ont accompagné Alexis dans la création des deux statues qui afficheront fièrement

les menus de notre futur restaurant. Il a d'abord fallu transporter tous les ustensiles pour les amener dans la salle où était installé l'atelier de sculpture d'Alexis. La deuxième étape consistait à trier, à organiser par taille, par types d'ustensiles, en fonction des matières... Puis choisir les pièces qui pourraient être mises en œuvre dans les sculptures. Et enfin fabriquer les statues.

Les enfants ont dessiné aussi la statue qu'ils imaginaient

Et le résultat est vraiment formidable. Voilà les noms choisis par les enfants pour ces deux créations : la rouge Bio-king, la bleue Rocoli.

Voilà quelques photos pour retracer cette aventure.



Les voyages des 16/25 ans

7 Méricourtois sur le tapis rouge de Cannes

Pour la quatrième fois, le festival de Cannes a accueilli 7 Méricourtois dans le cadre de l'opération Regards jeunes sur le cinéma. Ce dispositif a pour ambition de faire découvrir le septième art aux jeunes, de les sortir de leur vision parfois restrictive du cinéma.



Pour se faire dès le mois de novembre les jeunes ont commencé à découvrir des films dits cultes du patrimoine cinématographique mondial. Ils ont ainsi pu de se familiariser avec l'expression orale mais également à appréhender des notions techniques de l'art du tournage. C'est ainsi que le séjour s'est construit avec les partici-



pants, que l'organisation et le planning du séjour ont été établis. Les moments forts du séjour sont la réalisation d'un reportage sur un film projeté et la rencontre avec des professionnels du cinéma.

Cette année les jeunes ont pu échanger avec le chef opérateur et l'assistant réalisateur du film «En liberté» (réalisateur Pierre Salvadori), une comédie très rafraichissante. Lors de la projection, les acteurs étaient dans la salle (Vincent Elbaz, Pio Marmaï, Adèle Haenel) La montée des marches reste un moment important de ce séjour pour les jeunes Méricourtois.

Cette merveilleuse aventure peut en susciter d'autres et le service jeunesse compte sur vous !

Karine et Salah à la maison des jeunes sont à votre disposition pour créer un collectif de jeunes afin de réfléchir à de nouveaux projets, Ils vous proposent d'organiser de nouveaux séjours en direction des



16/17 ans et ils veulent les construire avec vous...

Des dispositifs existent pour vous aider dans votre projet de vacances, par exemple vous pouvez faire une demande de Sac Ados si vous avez entre 16 et 25 ans et obtenir 150 euros du Département. Bertrand vous accueillera au Point Info Jeunesse afin de réaliser vos dossiers.



Club 11/15 ans... Objectif Sicile !

Le club 11/15 ans, après une année très active, a atteint son objectif : visiter la Sicile. Piernella SKRZYPCZYK, dirige cette activité destinée aux adolescents méricourtois qui a réuni cette année plus de 30 jeunes.

Ce club est un lieu convivial où, au travers des actions et projets mis en place, l'objectif est que chaque adolescent devienne acteur de ses loisirs. L'équipe d'animation encadre les activités en lien direct avec le projet éducatif communal. Il s'agit donc de travailler sur l'épanouissement personnel, l'ouverture à la culture, l'éveil de l'esprit critique, le développement du sens du partage. En investissant le territoire communal au travers des sorties et activités d'autofinancement, le club contribue à ce que chaque jeune se sente bien dans sa ville et en devienne un citoyen actif.

Le club 11/15 ans a lieu tous les mercredis et samedis de 14 h à 17h, hors vacances scolaires, dans les locaux de la cyberbase. Durant l'année les activités sont extrêmement variées et chacun peut s'y retrouver. Les jeunes invitent des professionnelles comme le planning familial pour échanger sur des sujets d'actualités, ils collaborent avec des artistes (Tag, graph...). Il y a des moments de rencontres intergénérationnelles avec nos aînés et des sorties en commun. Ils font des sorties chaque mois, Cinéma, Bowling, Jump



XI, Koésio... Tout au long de l'année, ils travaillent sur un projet de voyage et réalisent de nombreuses actions d'autofinancement. Cette année encore ils ont pu réaliser leur souhait et 30 jeunes Méricourtois ce sont rendu en Sicile du 21 au 30 avril 2018. Après une halte à Turin, pour y visiter les monuments et le stade de la Juventus, ils sont allés jusqu'en Sicile où ils ont pu découvrir et visiter l'ETNA, faire l'ascension du plus grand volcan d'Europe encore en activité, découvrir les gorges de l'Alcantara, ils ont passé une journée sur les Iles Eoliennes, avec visite en bateau et découverte de l'île Lipari et Vulcano avec une randonnée jusqu'au cratère. Visite de la ville de Taormina et son Théâtre Grec. Avant leur retour vers la France, ils ont fait une escale à Rimini pour visiter le parc Italia Miniatura. Voilà encore un séjour qui fût très riche humainement

et culturellement.

La reprise du club 11/15 ans se fera dès le 3 octobre 2018. Aux jeunes Méricourtois voulant s'investir, faire des sorties, passer des après-midi sympas et participer à l'élaboration d'un nouveau projet pour une nouvelle destination... Inscription au Centre Social d'Education Populaire Max-Pol Fouchet à partir de la mi-septembre (tickets loisirs CAF acceptés), 10 € par trimestre.





Une structure moderne au cœur de la Cité du Maroc

Cela fait déjà 5 ans, que l'Annexe du Centre Social et d'Education Populaire, la «Cyberbase» a ouvert ses portes aux Méricourtois. Majid Kenzi, responsable de cette structure vous y accueille tout au long de l'année, au cœur du quartier du Maroc.

Quels que soient votre âge, vos passions, vos besoins, l'annexe cyberbase saura répondre à vos attentes, en effet, nombres de services et activités s'y tiennent : Atelier Informatique, Alphabétisation, Hypnose thérapeutique, Club 11/15 ans, Atelier danse (Valse/Mambo/Madison), Atelier au Bonheur Ensemble... Mais également des permanences d'Assistante sociale de la MDS d'Avion, de la CAF, d'Associations...



Grâce au projet de la ville, cette structure moderne avec son espace public numérique équipé de nouvelles technologies permet aux Méricourtois de s'informer, s'initier, se perfectionner, de se détendre...tout cela dans une ambiance chaleureuse et conviviale. La proximité avec l'école Mermoz permet aux élèves de bénéficier également du site informatique. Des projets, des sorties intergénérationnels et interculturels sont organisés. Cette année par exemple, visite de la Chocolaterie de Beussent, du château d'Hardelot, balade à la mer, Marché de Noël de Gravelines... Et pour clôturer cette année, tous les ateliers ainsi que des jeunes du Ser-

vice Civique sont allés manger au restaurant solidaire El foudad à Avion suivi d'une séance cinéma au Cinéville d'Hénin-Beaumont voir «La Ch'tite famille». Sortie très conviviale et riche en émotions qui a permis à plusieurs personnes de sortir de chez elles. Beaucoup d'entre elles n'avaient jamais été au restaurant, ni même au cinéma. La reprise des ateliers pour l'année 2018/2019 se fera dès le 1er Octobre.

N'hésitez pas à vous renseigner directement à la Cyberbase (rue des écoles) au 09/64/10/79/61 ou au Centre Social d'Education Populaire Max-Pol Fouchet au 03/21/74/65/40.



Mention Très Bien pour les élèves du Lycée Hennebique !

Le 19 Mai, les jardins du centre social Max-Pol Fouchet ont pris un air de fête. Un événement pour autant très sérieux avec comme toile de fond le projet d'écoquartier que les élèves du lycée professionnel François Hennebique de Liévin ont étudié pendant deux ans.

Un sujet de recherche pour faire la part belle à la transition énergétique

Avant de devenir de véritables techniciens les lycéens se sont appropriés le sujet d'étude de l'écoquartier du 4/5 Sud pour appréhender les enjeux du développement durable. Andrehann Nespola, étudiante en terminale froid et conditionnement de l'air explique le choix de Méricourt : «Après deux visites à Lille et Paris, celui de Méricourt



avait la particularité d'être très grand et bien positionné avec une médiathèque, un restaurant municipal un centre social (...).

Plusieurs supports pédagogiques pour concrétiser le travail de recherche

Organisé par Bertrand Usaï, professeur d'Histoire-Géographie, cette demi-journée du 19 mai était destinée à faire découvrir au grand public le concept de l'écoquartier. En plus d'une exposition et d'un clip très réussis, une maquette a été présentée aux nombreux participants. «Les maquettes leur apportent ce côté pédagogique et concret en 3D. Depuis 7

ans, nous avons un partenariat avec l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille et avec le système d'égalité des chances, cela permet à nos élèves d'accéder, sur concours, à l'architecture» précise Sylvain Bécourt, professeur. Ensuite deux tables rondes et une pièce de théâtre «Les écos du palais» sont venus clôturer cette riche et belle journée.

Merci aux élèves et à toute l'équipe pédagogique d'avoir mis en lumière notre projet d'écoquartier sous le plus bel angle qui soit : celui d'une jeunesse plurielle prête à relever ce défi environnemental et à en faire une responsabilité collective.



Pour plus d'informations :
<http://lycee-francois-hennebique.fr:8080/accueil/2018/05/28/projet-ecoquartier-p-e-i-sciences-po-lille-2018/>



Parcours Emploi Compétences

Un parcours semé d'embûches

Le Parcours Emploi Compétences (PEC) remplace les anciens contrats aidés. Un simple changement de nom ? Effectifs depuis janvier 2018, ces nouveaux contrats s'avèrent plus difficiles à mettre en place et laissent des personnes sur le banc de touche.

Destinés aux publics les plus éloignés de l'emploi, tels que les travailleurs handicapés ou les habitants des quartiers prioritaires (c'est le cas d'une partie des Méricourtois), les PEC sont rapidement devenus un véritable casse-tête pour les services chargés de leur suivi. Plus grave encore, ils laissent, pour l'instant, les personnes pouvant en bénéficier dans le désarroi. Il faut dire que les conditions d'accès à ces contrats se sont quelque



peu complexifiées. Si les anciens contrats aidés nécessitaient déjà l'intervention de plusieurs interlocuteurs, notamment l'État, ce dernier se montre aujourd'hui plus exigeant... tout en demeurant flou dans ses réponses attendues par les personnes employables.

Des questions sans réponses

La Mairie de Méricourt a joué le jeu des contrats aidés pour ses différents services municipaux, en particulier au Services Techniques chargés de l'entretien de notre commune. Bien sûr,

ces contrats n'étaient qu'une réponse momentanée et très perfectible face à la précarité des demandeurs d'emploi. Mais ils ont permis de remettre le pied à l'étrier à de nombreuses familles et, surtout, le retour à un emploi stable à l'issue. De plus, les personnes employées rendaient un véritable service aux Méricourtois.

C'est pour cette dernière raison qu'une question primordiale se pose désormais. Comment remplir au mieux les missions quotidiennes assurées avant, comme la propreté de notre Ville, avec moins de personnes ?



PRÉVENTION CANICULE

Des gestes simples
pour notre santé
en cas de fortes
chaleurs cet été

Boire beaucoup d'eau, se rafraîchir, préférer l'ombre au soleil...

Voici quelques conseils élémentaires, qu'il est bon de se rappeler en cas de canicule. Mais il faut aussi regarder autour de soi et porter attention à ses voisins, son entourage et ne laisser personne seul dans ces moments là. Vigilance et solidarité sont indispensables pour mieux vivre tous ensemble.

Inscrivez-vous sur le registre municipal : Vous êtes seul(e), isolé(e) ou handicapé(e), vous connaissez des personnes seules et fragilisées, contactez le CCAS ou la Mairie, nous vous accompagnerons et nous tisserons le réseau solidaire pour votre sécurité et votre bien-être.

● la Mairie : 08 000 62680, numéro vert (appel gratuit depuis un poste fixe)

● le CCAS : 03 21 69 26 40

La meilleure prévention reste toutefois la vigilance et la solidarité en privilégiant les contacts avec la famille, les voisins... Donnez des nouvelles à votre entourage, prenez des nouvelles de votre entourage... Des gestes simples pour mieux vivre ensemble.

En cas de souci : Contactez votre médecin traitant

En cas d'urgence : le SAMU : 15

le numéro d'urgence unique européen : 112

Envie d'en savoir plus pour vous ou votre entourage, appelez CANICULE INFO SERVICE au 0 800 06 66 66 ou consultez www.sante.gouv.fr/canicule



Voyage des Aînés

organisé par la Municipalité
pour les personnes retraitées méricourtoises

Mercredi 26 Septembre 2018

«Le P'tit Baltar» à Nesle

Déjeuner dansant animé par l'Orchestre du «P'tit Baltar»
Spectacle exceptionnel réalisé par la Troupe du
«P'tit Baltar» à l'occasion des 25 ans de l'établissement



Menu :

Kir pétillant
☆☆☆
Foie gras de canard entier
☆☆☆
Sorbet Pomme Calvados
☆☆☆
*Filet mignon
et ses garnitures*
☆☆☆
Assiette de fromages
☆☆☆
Assiette gourmande
(Trio de dessert : fruits rouges,
croustillant chocolat et poire caramel)

Participation demandée : 25 euros

**Inscriptions en Mairie, Service Citoyenneté
du Lundi 10 Septembre au Vendredi 14 Septembre 2018
de 9H à 12H et de 14H à 16H30.**



Exercices physiques et gym d'entretien pour tous Avec la Méricourtoise Musculation en Autonomie

La Méricourtoise Musculation en autonomie est un club qui sort de l'ordinaire de par son fonctionnement. Il s'agit d'une association dont la salle est mise à la disposition de pratiquants confirmés, de personnes à la recherche d'activités physiques ou de débutants, le tout dans une ambiance plutôt familiale.



La Méricourtoise Musculation, actuellement dans sa treizième année d'existence et présidée par Ammouh Ouadrou, a la particularité de fonctionner en autonomie. «Chaque personne gère ses activités comme elle l'entend» explique Mahieddine Zerf, le trésorier (président fondateur de l'association) et un des bénévoles qui, chaque jour aux heures d'ouverture, veille au bon déroulement des activités.

Car si le mode de fonctionnement se veut être à la fois souple et accessible à tous (intergénérationnel), les adhérents s'engagent, dès leur inscription, à respecter le règlement intérieur avec une règle essentielle sur le respect d'autrui mais aussi du matériel mis à disposition par la municipalité. Une bonne cinquantaine de pratiquants bénéficient de ce matériel de musculation des plus adapté (presse à jambes, développé couché et appa-



Un triplé inédit pour l'ASTT

reil à cuisses, appareil adducteur-abducteur, rameurs, body trainer, vélos elliptiques...). Pas moins de 24 postes de travail sont disponibles à la salle Marcel Cerdan et permettent de solliciter tous les groupes musculaires, de faire du cardio et de l'endurance, en liberté totale. «*Nous avons des membres qui viennent ici pour leurs loisirs, d'autres, sportifs inscrits dans des clubs (boxe, judo, foot...) pour un renforcement musculaire complémentaire*».

L'association peut accueillir sans problème cinquante personnes en simultané et selon les créneaux horaires (voir ci-dessous), sept bénévoles se relaient pour accueillir chaque jour ces sportifs aguerris ou débutants. Des programmes sont aussi proposés et débutent par de l'échauffement pour passer ensuite au développement (force), ensuite des étirements des muscles pour terminer au sol (abdos et pompes). «*L'objectif, c'est l'efficacité dans la convivialité. Remise en forme, entretien ou développement musculaire, femmes ou hommes, novices ou confirmés, trouveront les exercices qui leur conviennent. Les personnes travaillent en binôme et les débutants sont aiguillés par les anciens. C'est ça, l'esprit de famille*».

Association La Méricourtoise musculation en autonomie : Salle Marcel Cerdan, Espace sportif Jules Ladoumègue. Ouvert de 9h15 à 11h45 du mardi au dimanche et de 18h30 à 21h30 du lundi au vendredi. Cotisation 48 euros pour l'année. Renseignements au 06 24 08 98 35.



S'il fallait retenir une image forte de la saison 2017/2018 à l'ASTT Méricourt (Association Sportive de tennis de table), ce serait sans aucun doute le triplé inédit en catégorie Messieurs lors des finales individuelles Ufolep B du championnat de France à Estaires-La-Gorgue. Jamais aucun club n'avait réussi une telle performance.

Au terme d'une finale de haut niveau et de grande intensité, Antoine Douchy, champion de France en titre, s'imposait sur le score très serré de 3-2 (11-9) à la belle, contre son copain de club, Nicolas Fréville. Pour la 3e place, David Morel disposait d'un adversaire d'Ile-de-France. Soulignons aussi qu'en championnat, ces trois joueurs, avec Jérôme Fristot, ont remporté le titre départemental en championnat Elite. Une saison, toutes compétitions confondues (individuels, coupes,



championnat, doubles), qui restera marquée dans l'histoire du club avec 55 podiums décrochés, dont 17 aux championnats de France Ufolep A et B.

Retrouvez l'actualité du club sur ASTT Méricourt – Club de Tennis de Table depuis 1980

Les chiffres :

17 champions dont 6 aux France
17 vice-Champions dont 4 aux France
17 troisième places dont 7 aux France
4 quatrième places dont 0 aux France

Le parcours du cœur des CM2 de Pasteur



Les élèves de CM2 de l'école élémentaire Pasteur ont organisé leur parcours du cœur, une initiative lancée par deux enseignantes de l'établissement, Aurélie Dubrulle et Célia Ledo.

Deux classes de CM2 (47 élèves) ont travaillé sur le projet. «*La visée pédagogique de celui-ci, c'est de sensibiliser les élèves aux maladies cardio-vasculaires, les inciter à consommer cinq fruits et légumes par jour, à exercer un minimum de soixante minutes d'activités physiques quotidiennes*» expliquait Mme Dubrulle. Les ravages du tabac sur le corps humain ont aussi été évoqués par les jeunes écoliers qui tenaient des stands

montrant leur travail invitant à adopter une bonne hygiène de vie. Les écoliers et leurs professeurs se sont élancés sur un parcours d'1 km 680 tracé autour du terriil et de son magnifique espace naturel. Sous un soleil radieux et les encouragements d'élus et de parents, les 157 participants du CP au CM2 se sont oxygénés sur le circuit classé entre trail et nature, encadré par une équipe de la croix rouge assurant leur sécurité.



Très bonne saison pour le Yoseikan Budo

Le Méricourt Yoseikan Budo vient de clore sa 13e saison par une assemblée générale qui s'est déroulée à l'Espace sportif Jules Ladoumègue. Au fil des années, le club, qui compte quelques 58 licenciés, monte en puissance avec aussi des jeunes de plus en plus performants.

Le président, Jean-Marc Seynaève, et toute son équipe peuvent se réjouir des résultats obtenus cette saison. Quatre filles sur les podiums des championnats régionaux et qui ont récidivé aux Nationaux. Il s'agit de quatre sœurs, tout d'abord la cadette Sanya Petit, championne régionale et médaille d'argent en championnat de France. Maylis Petit, championne régionale en minime et championne de France, la benjamine Azzelya Petit, seconde aux régionaux et 3e au en championnat de France et enfin Yelleen Petit, championne régionale pupille et seconde au championnat de France. Début juin, trois licenciés du club local ont obtenu leur ceinture noire 1er dan lors



des passages de grade à Auchy-les-mines. Il s'agit de Sanya Petit, Saidi Aziz (père), Saidi Aziz (fils).

Quatre autres se sont présentés à une évaluation de grade à Paris afin d'avoir le niveau supérieur. Ont obtenu la ceinture noire 2e dan, Jean-Marc Seynaève, Yohann Seynaève, Rodolphe Bartone et le 3e dan pour Jean-Michel Guilleman. Sans oublier le président qui s'est vu décerner la médaille de bronze départementale de la jeunesse, des sports et de la vie associative et deux membres du bureau qui ont reçu un diplôme d'encouragement de la DDJS.

Méricourt Yoseikan Budo, Espace Sportif Jules Ladoumègue avenue Jeannette Prin. Contact au 06 61 18 71 83.



Belle réussite du tournoi de Pentecôte



Pour la Pentecôte, le parc Léandre Létoquart a vécu trois jours de folie autour du foot et de la jeunesse. De U8 à U13, pas moins de 56 équipes ont foulé les quatre terrains dans une ambiance sportive mais aussi festive et familiale.

Gilles Lefranc, le président du Football Club Méricourt qui compte pas moins de 317 licenciés dont près de 50% de jeunes, pouvait être satisfait de cette nouvelle réussite.

Avec 24 équipes U8/U9 en lice pour la première journée, une équipe méricourtoise s'est hissé en finale face aux jeunes de l'Oise. Menés d'un but en première mi-temps, les méricourtois ont su réagir pour égaliser. Malheureusement après le coup de sifflet final, la terrible séance de tirs au but fut cruelle pour les jeunes locaux.

Les autres équipes méricourtoises engagées parmi les 16 équipes U10/U11, le dimanche et les 16 équipes U12/U13, le lundi ont effectué un bon parcours face à des clubs venus du secteur mais aussi de la région parisienne et de Belgique.

Une belle réunion sportive dont les bé-

néfices permettront d'améliorer les finances du club, «on pourra aussi investir dans du matériel pour nos activités et pour la vie du groupe, car nous avons 15 équipes engagées en championnats et en coupes» se réjouissait un président bien entouré. Gilles Lefranc tenait aussi à remercier sa 16e équipe, celle des travailleurs de l'ombre, de véritables passionnés qui ne compte pas leur temps avec un désir commun, celui de rendre service au club. «Pour ces trois journées, que ce soit à la table de marque, à l'arbitrage, aux stands de crêpes, barbe à papa, glaces, au bar, à la circulation pour le parking, à la caisse centrale à la mise en place, au gardiennage la nuit et au barbecue, sans tous ces bénévoles, rien ne pourrait se faire».





Médérialles 2018 : La Fête sous le signe du Service Public

On est bien ensemble, et les Médérialles le prouvent chaque année. Les stands associatifs s'empressent alors de musiques et de danses, de jeux, de rires, d'amitiés et de solidarité. C'est ça la fête ! Et pour qu'elle soit complètement réussie, il nous faut montrer aussi que l'on veut que cela continue encore et que l'avenir appartient à celles et ceux qui savent partager et mettre en commun.

«Tous publics !» crient en 2018 les joyeux fêtards. Des cris, des gueulantes parfois, pour redire que toi, moi, nous, sommes des usagers égaux en droit. Et justement, les services publics sont attaqués de toute part... et le gouvernement actuel s'inscrit pleinement dans cette perspective libérale en cassant toujours

plus ces services indispensables à l'égalité républicaine. Transports (SNCF), santé (hôpital de Lens), énergie, communication (La Poste)... mais aussi fermetures de perceptions, de commissariats... sans oublier l'affaiblissement des collectivités locales que sont nos Départements, nos communes, nos mairies (carte nationale d'identité)...

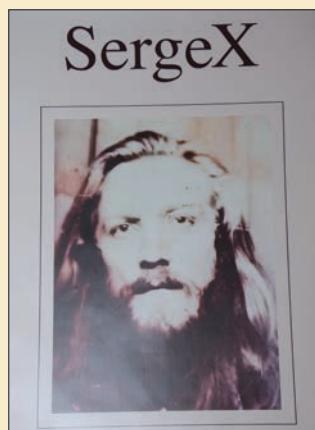
Les Médérialles 2018 sont, et resteront, une grande fête familiale et populaire. Mais elles nous donnent aussi l'occasion de «crier» nos besoins, nos envies, notre volonté de proximité, d'égalité... Parce que nous sommes tous publics !







«SergeX, un peintre sous influences»



Ce 1er juin avait lieu le vernissage de l'exposition «SergeX, un peintre sous influences». Les œuvres de cet artiste méricourtois sont pour la première fois exposées à Méricourt.

Une étonnante découverte

En 2015, Barnabé Mons, commissaire d'expositions, a eu l'occasion d'acquérir une œuvre signée SergeX. Très impressionné, il entreprend des recherches et réussit à retrouver la famille qui vit à Carcassonne et l'atelier du peintre qui était fermé depuis son décès en 1991. Il découvre que Serge Leroux est originaire de Méricourt et très vite l'envie est venue de faire une exposition dans sa ville d'origine. Lise Leroux, la fille du peintre, avait une farouche envie de mettre en valeur les œuvres de son père. Mais comment faire ? Le coup de fil de Barnabé Mons a été un élément déclencheur.

SergeX (Serge Leroux), un peintre méricourtois

Passionné de peinture dès le plus jeune âge, il décide de se consacrer à cette activité suite aux événements de mai 68. Autodidacte, il travaille sur des panneaux de bois de récupération, du papier, du carton. Parfois il peint, colle, gratte, dessine pour en faire une production très originale, colorée. Nicole, sa compagne, va vraiment le soutenir durant toute sa vie et lui permettre de se consacrer à sa passion. Au début des années 70, le couple part au Maroc avant de s'installer définitivement à Carcassonne. «*Ce qui fait la valeur de cette œuvre, c'est qu'elle est complètement inclassable, même si elle commence avec le mouvement psychédélique de la fin des années 60 qui s'exprimait particulièrement dans la région minière et marqué par le courant pop*» précise Barnabé Mons.

Un vernissage placé sous le signe de l'émotion

Ce vendredi 1er Juin et en présence de sa famille a eu lieu le vernissage. Un grand moment d'émotion pour la maman, la compagne, la fille et la famille de Serge Leroux en découvrant ses œuvres tapissant les murs de la galerie de La Gare. Une trentaine de toiles parmi les quelques 250 tableaux qui composent son oeuvre complète jusque là restée confidentielle.

2 expositions : La Gare et le Musée du LaM de Villeneuve d'Ascq

Des œuvres de SergeX sont également présentée au Musée du LaM. Un partenariat orchestré par l'Association Zone de Confusion et Barnabé Mons, commissaire de l'exposition. L'exposition «SergeX, un peintre sous influences» est visible à l'Espace Culturel La Gare et au Musée du LaM de Villeneuve d'Ascq jusqu'au 31 août.

Art et Culture à



Dans le cadre de ses activités, la Gare met en place des actions en partenariat avec les établissements scolaires. Elles sont l'occasion pour les élèves de Méricourt d'être sensibilisés à l'art et à la culture, et ce, dès le plus jeune âge. Dès leur entrée en maternelle (avec *Moi ze veux*) jusqu'à la classe de 3ème, les jeunes méricourtois ont la possibilité de participer à une multitude de projets artistiques.



Une sensibilisation au théâtre...

Plutôt que de proposer aux écoles d'uniquement assister à une pièce de théâtre, l'espace culturel la Gare accorde une grande importance à la sensibilisation des élèves par des rencontres avec les artistes ou des ateliers de pratique artistique. En voici quelques exemples : lors du spectacle «*Demandons l'impossible*» qui traite de la vie d'une famille lors des événements de mai 68, les élèves de 4ème ont rencontré le metteur en scène pour découvrir le spectacle, et ont aussi été invités à créer leurs propres slogans de revendication avec la Cie Sens ascentionnels et même participé à une scène du spectacle ! Autre exemple avec le spectacle «*Pourquoi les riches ?*» de la compagnie *Vaguement compétitifs*,

et proposé à des classes de CM2. Dans le cadre de ce spectacle, abordant la question de l'argent et des différences entre les riches et les pauvres, les enfants ont rencontré les artistes, avant et après la représentation, pour discuter de ces questions, ce qui les a aidés à mieux appréhender le spectacle et des questions importantes de notre société.

Des rencontres et des ateliers autour du livre...

Une attention particulière est portée par la médiathèque pour que les enfants méricourtois soient sensibilisés à la lecture plaisir. Chaque année, un auteur jeunesse est ainsi invité. Après Emmanuelle Houdart ou encore Claire Cantais, c'est l'univers de Sandra Poirot Cherif qui a été mis en lumière en avril dernier. Plus de 700

tous les (ét)âges !



une classe de CM2 de l'école Saint Exupéry qui a travaillé toute l'année scolaire à la création d'un roman policier qui sera présenté en septembre prochain !

Mais aussi poésie, danse, cinéma : une approche pluridisciplinaire !

En dehors du livre et du théâtre, la municipalité propose des rencontres autour de plusieurs disciplines artistiques. Par exemple, des classes de CE1 et CE2 ont été initiées à la poésie en marge du spectacle «Di(s)vers poèmes» et ont pu découvrir Prévert, Eluard, Trénet... de manière originale à travers la chanson. La compagnie de danse Nathalie Cornille a rencontré à plusieurs reprises différents élèves de la ville et les a fait participer à la création de son

dernier spectacle «La Joie de Vivre». Et la dernière action en date ? Le tournage d'un thriller par des élèves de 3ème avec la compagnie Quidam autour de la question de l'égalité homme-femme, ce qui leur a permis de toucher à tous les métiers (acteur, script-girl, technique image et son, maquillage...) liés à l'industrie du film ainsi que les étapes du montage. La restitution de leur travail, une projection ouverte à tous a eu lieu en juin dans l'auditorium de l'espace culturel La Gare.

En proposant dès le plus jeune âge aux enfants de prendre part à des activités artistiques et culturelles, et en les accompagnant tout au long de leur scolarité à Méricourt, la Gare se veut un outil d'ouverture sur le monde et de construction des citoyens de demain.

enfants de la moyenne section de maternelle au CE2, mais aussi de l'accompagnement à la scolarité, ont visité l'exposition et certaines classes ont même eu la chance de rencontrer l'auteure !

En dehors de ces rencontres ponctuelles, des ateliers de création peuvent également être menés sur le long terme, comme c'est le cas pour

L'école de musique et les ateliers théâtre enfants et adultes n'ont qu'un seul mot d'ordre :

Plaisir et Partage !



Rendez-vous à la rentrée : inscriptions pour l'école de musique les 5 et 6 septembre et reprise des cours de théâtre le mercredi 12 septembre. Renseignements : La Gare au 03 91 83 14 85

Partage de la musique...

Les rendez-vous sont nombreux tout au long de l'année pour donner à voir l'activité de l'école de musique : les auditions, le concert de Noël, la Fête de clôture en juin....

L'activité est riche... tout comme les projets qui permettent aux élèves de rencontrer de grands musiciens, de pratiquer la musique avec eux... après l'accordéon, le saxophone et la flûte, cette année, c'est la classe de violon qui a participé à deux actions.

Sous l'impulsion de Gautier Dooghe, violon-solo de l'Orchestre Symphonique de Douai, les élèves ont été partie prenante du concert des P'tits Violons avec des élèves de Liévin, Oi-

gnies et Douai et se sont produits notamment au Conservatoire de Musique de Douai.

Ils ont pu aussi bénéficier d'une master class dans le cadre du concert des 4 saisons qui a eu lieu le 14 avril dernier. Un rendez-vous musical qui a permis à tous et toutes de redécouvrir Vivaldi.

Partage du théâtre...

Isabelle Decorte, la professeur de théâtre, nous avait, encore cette année, concocté un programme haut en couleur que ce soit pour l'atelier des enfants que pour celui des adultes ! Elle nous a prouvé, s'il le fallait encore, que ces ateliers permet-

tent de nous faire avancer dans la connaissance de la pratique théâtrale tout en prenant beaucoup de plaisir ! Les enfants ont découvert qu'ils sont tous des petits bonhommes d'exception et les adultes se sont souvenus d'avoir été des enfants !

Et le plaisir a été partagé ce samedi 16 juin lors des représentations données à la Gare. Entre un «Roméo et Juliette» revu et corrigé par l'atelier adultes et une leçon de vie sur le vivre ensemble par l'atelier des enfants, le public présent a su apprécié le travail mené toute l'année par chacun des apprentis comédiens. Rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles aventures... !



Harmonie Municipale : La vieille dame se porte bien

Bientôt 140 ans, et quel souffle ! La jeune cheffe Sandra LEBRUN mène un ensemble musical dans lequel les plus expérimentés sont en permanence ragillardis par le sang neuf des jeunes musiciens fraîchement formés à l'École Municipale de Musique. Serait-ce la recette du succès ?

Sonnez trompettes, battez tambours... on n'a beau dire, une cérémonie officielle ou une commémoration avec de vrais musiciens donnant le meilleur d'eux-mêmes, ça a quand même plus de gueule qu'avec une sono poussive crachant un enregistrement de La Marseillaise. La Ville de Méricourt l'a compris depuis longtemps. Si bien que désormais d'autres municipalités voisines demandent la prestation de la formation méricourtoise. Voilà donc bien une reconnaissance régionale gagnée par



des sociétés du coin. D'ailleurs le fidèle public de Méricourt ne s'y est pas trompé. Les concerts donnés dans notre ville font toujours le plein au point que lors du dernier concert de printemps, salle Jean Vilar, il a fallu rajouter des chaises.

Des répétitions dans de nouveaux locaux

Le talent, ça se travaille, et les répétitions, dans de bonnes conditions, sont à l'origine de ce succès. C'est pourquoi il a été proposé à Sandra LEBRUN, également directrice de l'École de musique, et à ses professeurs,

d'occuper les locaux du Centre Max-Pol Fouchet une fois que notre Centre Social d'Éducation Populaire sera installé dans ses nouveaux murs de l'Écoquartier. L'accueil des élèves y sera alors nettement amélioré. Quant à notre Harmonie, qui vit sous un régime associatif mais est forcément très liée à l'École municipale, elle pourra y trouver un lieu plus conforme à l'exigence artistique de sa cheffe et de ses musiciens, jeunes et moins jeunes, pour qu'éclatent encore les applaudissements mérités. La vieille dame a de beaux jours devant elle.



Votre logement idéal n'existe L'inventer c'est possible, on en a



Habitat participatif, voilà un thème dont on parle depuis un moment à Méricourt*, voilà un concept que l'on a pourtant bien du mal à définir. Sans doute parce qu'il n'existe pas deux opérations identiques. Chaque projet est unique dans sa conception, dans son fonctionnement, dans sa localisation mais ils ont tous un point commun : l'envie de partager...

Une visite de sites à Lille pour tenter d'y voir plus clair

Un groupe de personnes intéressées par le sujet a été reçu à Lille pour une présentation d'opérations d'habitat participatif. Les membres de l'association Eco Habitat Groupé, spécialistes du sujet nous confirment très vite qu'il n'existe pas un modèle type. Parfois il s'agit d'un projet impulsé par une ville, parfois cela vient d'une demande des habitants. Certains partagent un salon, d'autres une buanderie, une chambre d'ami, un jardin, un local vélo... Ce qui est sûr c'est que lorsque l'on fait le choix de l'habitat participatif on choisit un mode de vie unique dans lequel on partage ce que l'on a bien envie de partager.

«On doit parfois faire bouger les lignes (...) mais c'est à ce prix qu'un rêve devient réalité»

Dans l'habitat participatif, on part de l'envie, du rêve des gens. Alors «on invente des choses qui ne rentrent pas dans les cases» politiques ou administratives. Utopie réaliste ? Les témoignages confirment que même s'il faut faire bouger les lignes, rien n'est impossible. La preuve avec les « Voisins du Quai ». Sophie Vandendorpe qui fait partie de l'aventure depuis 2011 nous parle de temps long mais d'une vraie chance de participer très en amont du projet. Elle met en avant la notion de solidarité «*Nous avons un groupe mixte en âge, un salon commun où nous pourrions partager des moments conviviaux et un appartement dédié à une personne en situa-*

pas ? la preuve !



tion de handicap sur laquelle nous veillerons ensemble (...). D'autres avantages sont évoqués : faire des économies en profitant des compétences des uns et des autres, se rendre des services comme la garde d'enfants, organiser des chantiers collectifs ...

*7 terrains dédiés à l'habitat participatif sont disponibles sur l'écoquartier.
Pour plus d'informations contacter Sophie MOLLET, responsable du service Projet de Ville-Territoires en Mairie.



Le projet d'habitat contributif (increase) avance lui aussi. Une réunion s'est tenue le 9 Juin pour présenter le projet aux locataires de Pas-de-Calais Habitat avec le précieux témoignage de l'association ECH'OSTROHOVE de Saint-Martin Boulogne.

«L'utopie n'est jamais que planter les racines du futur pour faire advenir une autre société.»



Branle-bas de combat dans les

l'arrivée du nouveau resto se prépare et même sur les chapeaux

Les employés de la restauration collective ne ménagent pas leurs efforts pour préparer l'arrivée du nouveau restaurant, ce travail, certes discret et quelque peu confidentiel, n'en est pas moins essentiel, pour relever le défi d'une mise en route sans accros du nouvel équipement qui devrait être inauguré en fin d'année. C'est que l'on passe d'une confection externalisée des repas à une préparation sur site.



Précédemment, il fallait réceptionner les repas, les mettre à température et en assurer le service, dans le respect des normes d'hygiène. Demain, il faudra confectionner les repas de A à Z : commander et réceptionner les matières premières, vérifier les livraisons, stocker les marchandises. En fonction des produits, le stockage est différent (surgelé, froid, boitage, produits ter-

reux...). Ensuite et selon les menus, il faut déstocker les marchandises, préparer les repas, assurer le service, et remettre en état cuisine et salle de restauration. Le principe de la «marche en avant» organise le quotidien de la cuisine.

Le métier de nos cuisinières va donc changer, se complexifier. Cela demande au personnel de se former,



cuisines : d'arrache-pied de roues !

d'apprendre de nouveaux process, c'est à tout cela qu'il s'attèle non sans assurer quotidiennement le service en attendant de prendre possession du nouvel équipement. Et comme elles en ont la volonté, nous sommes en chemin d'y parvenir.

Pour mettre ces changements en musique, nous avons fait appelle au chef d'orchestre expérimenté qu'est Thierry Coignion (voir interview ci-contre). Il sera donc responsable de la restauration collective. Nous recruterons bientôt un(e) chef(fe) de cuisine comme premier violon pour se mettre au «piano» avec nos collègues.



Nous avons interrogé pour vous Thierry Coignion qui vient d'être recruté à Méricourt pour prendre la responsabilité du nouveau restaurant municipal.

● **Mais qui êtes vous donc Monsieur Coignion?**

«J'ai 48 ans, je suis marié, j'ai trois enfants, deux garçons, une fille, le premier a 27 ans et la petite dernière bientôt 15 ans. Je suis cuisinier de métier, j'ai fait une école hôtelière de cuisine classique en 1985, à Lille.»

● **Où travailliez-vous jusqu'alors ?**

«Mon dernier poste était chef de production dans une cuisine centrale, j'encadrais une équipe de 5 cuisiniers qui fabriquaient les repas pour 1200 couverts/jour en liaison chaude avec un agrément européen.»

● **Pourquoi être venu à Méricourt ?**

«Je suis venu à Méricourt par goût du challenge, parce que le projet de restaurant central est à l'image de la commune, porteur d'avenir et de valeurs humaines. La commune a fait un choix courageux et cohérent en implantant au cœur d'un écoquartier un restaurant municipal tourné vers le service public de proximité et une restauration encline à l'utilisation de produits de circuits courts et /ou de proximité.»

● **Votre projet à vous c'est quoi ?**

«Mon projet est de remettre au coeur de la restauration les enfants, le goût et le plaisir du "bien manger".»

● **Comment se sont passées ces premières semaines à Méricourt ?**

«En attendant la fin des travaux, j'accompagne les agents de restauration au quotidien, je les forme et les prépare à un nouveau fonctionnement, j'organise aussi avec tous les services municipaux concernés "l'avant-ouverture": les marchés alimentaires, les menus, les choix de produits, l'écriture du plan de maîtrise sanitaire et la planification des équipes de production culinaire et de distribution. J'ai en charge une équipe dynamique et impatiente d'intégrer les nouvelles infrastructures.»

Après les rénovations de l'habitat par réhabilitation totale des voiries et de l'

Réfection des trottoirs, des chaussées, aménagements paysagers avec abattages et replantations d'arbres, créations de bosquets, amélioration de la circulation, du stationnement et de la sécurité des usagers, voici le programme que les élus souhaitent engager avec les habitants. Un vaste chantier pour la cité des Cheminots qui s'étalera sur trois années.



Des travaux, les habitants de la cité en sortent tout juste. L'organisme ICF (dans un partenariat bailleur/ville) y avait lancé un vaste chantier de rénovation et d'isolation des logements tout en préservant le cachet donné à cette cité lors de sa construction en 1923.

«Aujourd'hui, le conseil municipal a décidé d'engager un gros budget à hauteur de près d'1 million d'euros pour redonner un coup de jeune à votre quartier» annonçait d'entrée, Laurent Ducamp, adjoint aux travaux, aux habitants présents à la réunion du 14 juin.

Une première réunion en présence Roger Jankowski, conseiller municipal, Frédéric Termine, directeur des services techniques, Gérald Bruneau,

responsable des espaces et l'adjoint aux travaux, pour permettre de relever les remarques, les attentes et les envies des riverains, ceux qui vivent au quotidien dans cette cité.

Des voiries et trottoirs en souffrance

Sur la sellette, tout d'abord les arbres. Mais pour la municipalité comme pour les riverains, pas question de les supprimer. Pourtant, les 85 tilleuls recensés au cœur de la cité sont malades, en fin de vie et provoquent de nombreux dégâts. «Lorsqu'un arbre est en fin de vie, il fait des rejets au sol. Le système racinaire soulève alors le macadam et rend les trottoirs impraticables» précisait Gérald Bruneau. Aujourd'hui, les voiries et trottoirs sont

ICF, la Ville s'engage sur une environnement de la Cité des Cheminots



Abattre avant de replanter

Pourquoi pas par des îlots de stationnement mi-chaussée, mi-trottoir, «sachant que nous ne pouvons pas intervenir sur la voirie de cette avenue qui est une voie départementale. Seuls les trottoirs sont de la compétence municipale» rappelait toutefois Laurent Ducamp.

Un projet pour une première phase de travaux, concernant l'avenue de France et la rue Paul Asquin, sera présenté et discuté avec les habitants. Cela commencera par l'abattage des arbres pour suivre par les rénovations des voiries et des trottoirs. Des aménagements environnementaux et de sécurité routière compléteront ce chantier. «Nous veillerons aussi à exécuter ces travaux par tranches afin de limiter le plus possible, les contraintes et ne pas altérer votre qualité de vie quotidienne» informait le directeur technique.

Une réhabilitation qui s'étalera sur trois années. 220 000 euros seront oc-



troyés pour la première phase qui débutera fin septembre.

L'idée serait de replanter des essences adaptées comme des cerisiers à fleurs ces arbres qui fleurissent au printemps, histoire de faire un petit clin d'œil à cette cité des cheminots qui, à l'origine, s'appelait la cité des fleurs.

en souffrance. Frédéric Termine mettait ensuite l'accent sur l'engagement de la municipalité et de son maire, Bernard Baude, pour réhabiliter l'ensemble de la cité. «La volonté municipale est de mener une action forte sur le quartier avec les habitants. Nous sommes à votre écoute ». Si les déplacements difficiles pour les piétons ont été évoqués, la pollution visuelle (nombreux câbles qui pendent dans toutes les rues) a tenu une large part de la rencontre tout comme les incivilités liées à la circulation et donc à la sécurité des usagers. Quelques réflexions communes ont permis d'émettre des idées pour casser la vitesse et notamment avenue de France.



Un projet paysager qui sera proposé aux riverains lors d'une prochaine rencontre.



Boulodrome : Près de 80 000 euros ont été investis pour offrir aux boulistes des associations Les Débrouillards et AMICI, un boulodrome avec préau, financé par la ville et soutenu par une enveloppe parlementaire. Le terrain d'origine a été entièrement refait, agrandi et couvert sur une partie par un préau muni d'un éclairage. Les côtés ont été aménagés afin de recevoir du mobilier urbain.



Au cimetière : Le calvaire, situé face à l'entrée principale de la rue Pasteur et devenant dangereux, la Municipalité a décidé de sécuriser les lieux et d'entamer une procédure de rénovation de l'édifice. Le crucifix a été déposé pour être rénové et retrouvera sa place sur un nouveau monument, quelques mètres en amont. La fragilité du socle ne permettant pas de le reposer au même emplacement. La base du calvaire central sera, elle aussi, rénovée avant d'y recevoir un aménagement paysager.

Toujours au cimetière et comme les élus s'y étaient engagés, actuellement, le projet de création d'un carré musulman est à l'étude et devrait se concrétiser rapidement au sein de l'extension du cimetière dans la partie sud.



Cité Demory : Avec l'objectif de revaloriser les parcs de proximité existants, la municipalité poursuit sa politique environnementale et sa volonté de placer les habitants au cœur des projets. L'idée est de réaménager l'espace public de près de 2000 m² au centre de la cité Demory. Une première rencontre avec les riverains a permis d'établir un projet qui leur sera de nouveau proposé. Le convisport existant sera rénové avec un système pour amortir le bruit, le tout muni d'un pare-ballons. Des jeux pour enfants et des structures sportives pour ados et adultes agrémenteront cet espace qui sera traversé par des cheminements piétons et du mobilier urbain. Budget engagé 50 000 euros. Début des travaux fin août.



Rue des Narcisses : Après un échange entre le bailleur ICF et la Ville, le projet d'ouvrir l'espace entre la salle polyvalente Louise Sueur et la résidence Les tourterelles s'est concrétisé. L'objectif étant de favoriser le cheminement piétonnier entre les deux structures et l'école maternelle Cosette, mais aussi de redonner la place aux piétons. Le terrain de boules sera rénové, des chemins en sable de marquise sont réalisés et un apport paysager et du mobilier urbain apporteront la touche finale.



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Raymond Destouches des suites d'une longue maladie. Raymond était connu par de nombreux Méricourtois, il a longtemps participé au développement de notre ville jusqu'à sa reconnaissance régionale.

Il a d'abord animé avec une grande efficacité dans le Centre Max-Pol Fouchet des actions de formation, à ce qui était à l'époque une nouveauté pour la plupart d'entre nous, l'informatique. Mais en même temps son esprit ingénieux et créateur s'est intéressé à la vidéo et dans les années 80, «le 3eme œil» a rassemblé une équipe de bénévoles qui visait à produire un journal d'informations locales.

Avec les possibilités nouvelles qu'a offertes le réseau câblé, c'est «Télé Gohelle» qu'il a ensuite créée et dirigée pendant de nombreuses années.

Mais tous ceux qui ont connu Raymond retiendront surtout de lui sa bonne humeur constante, son humour, sa gentillesse, son sens des rapports humains.

A Chantal son épouse, à ses filles et à sa famille, nous présentons nos sincères condoléances, et nous leur assurons que nous garderons de Raymond de merveilleux souvenirs.



TRIBUNE **libre**

Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre.

Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

LES GRAINES SEMÉES GERMERONT

Il y a quelque chose d'étrange chez le président de la République, voire même de paradoxal. Il se présente volontiers, avec l'énergie de sa jeunesse, comme le briseur des anciennes règles, jetant dans les poubelles les idées de droite et de gauche, pourfendant le «vieux monde» et les pratiques politiques d'hier. À bien y regarder, on s'aperçoit plutôt qu'il fait, lui aussi, du vieux avec de vieilles recettes des années 80. Comme s'il voulait à son tour laisser son empreinte comme le firent jadis, et de la même façon, Margareth Thatcher et Ronald Reagan.

Les moins de trente ans ne connaissent ces deux figures emblématiques du conservatisme et de l'ultralibéralisme que par leur livre d'histoire. La «Dame de fer» et l'acteur (médiocre) hollywoodien inspirent donc aujourd'hui l'Élysée et l'image du jeune conquérant voulant tout bouleverser de la cave au grenier n'aura pas duré plus qu'une première année de quinquennat. La méthode reste la même : «je n'écoute pas, pas la peine de discuter, je ne cède pas», semble vouloir dire M. Macron. Les cheminots peuvent toujours exprimer leurs désaccords, il faut réformer vite et fort, et sans considérer les mécontentements grandissants d'une large partie des Français.

Mais à ce jeu-là, la roue peut bien vite tourner. La rue a grondé ce printemps. L'union syndicale a été réalisée, au moins pour un temps. Les partis politiques de gauche, malgré leurs grandes difficultés, ont montré, même brièvement, que des convergences pouvaient exister. Certes, et pour l'instant, les résultats sont plutôt maigres. Mais les graines sont semées dans la rue, et bien malin qui pourrait dire la couleur des fleurs qu'elles donneront.

J'en veux pour preuve ces formidables Médérales que nous venons de vivre ensemble. Cette fête populaire et solidaire sous le soleil de juin a été une réussite. Populaire, solidaire et fraternelle, elle se voulait aussi sous le signe de la défense des services publics. À l'heure où cheminots, hospitaliers, agents de toute la fonction publique confondue sont sur la sellette par un gouvernement (comme l'auraient fait Thatcher et Reagan), il est réconfortant de se rappeler la graine que nous avons semée ensemble ce 24 juin 2018.

Bonnes vacances d'été à toutes et à tous.

Olivier LELIEUX
Liste d'Union de la Gauche
«Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste du Front National

GROUPE FN

NDLR : Le texte ne nous est pas parvenu dans le délai permettant sa publication.

Pour la Liste d'Union de la Droite et du Centre

MASSACRE À LA... MACRONEUSE !

Notre quotidien est massacré. Massacre de tous ceux qui ne forment pas l'élite, ne sont pas riches et en bonne santé.

Massacre sur l'emploi dont notamment 700 emplois de personnes handicapées sur le Pas-de-Calais car la macroneuse budgétaire est passée.

Massacre sur les APL qui vont encore baisser de 10 euros. Tout comme la baisse des 5 euros, cela peut paraître insignifiant mais pour certains, c'est une fortune en fin de mois.

Macron réforme à coup de macroneuse, mais aucune incidence sur notre vie de tous les jours, ouvriers, retraités, cheminots, agriculteurs, fonctionnaires... Macron n'a que faire de vous, il vous méprise.

Les 80 km/h, ce sont bien les campagnes qui sont massacrées. Ce n'est pas son monde.

Massacre des communes en limitant l'augmentation annuelle de fonctionnement à 1,5 % ce qui présage des coupes sur les services rendus à la population (centres de loisirs... etc...).

Et surtout massacre de tous ceux qui sont en difficulté car ils coûtent un «pognon de dingue» et dans le même temps il fait rentrer pour 500 000 euros de vaisselle... C'est dingue non ! Méprisant jusqu'à la moëlle ! Il a vraiment un problème avec «les pauvres» !

«Souviens-toi d'où tu viens, au risque d'y être renvoyé plus vite que tu ne crois !»

Enfin c'est juste ma façon de penser.

Daniel SAUTY
Pour l'Union de la Droite et du Centre



Nous avions dit qu'on le ferait, alors, nous l'avons fait ensemble !

Notre Épicerie de la solidarité a ouvert ses portes. Un grand merci à l'ensemble des bénévoles, des associations, des entreprises et des commerçants partenaires. La belle aventure humaine continue.



Ville de Méricourt

Fête Nationale

Samedi 14 Juillet 2018

Place Jean Jaurès de 11H30 à 17H

- 11H30 : Apéritif Républicain
- 12H30 : Repas Dansant Républicain

Frites/Barbecue : 5 euros

(Vente des tickets à partir du 26 Juin 2018
en Mairie, Service Affaires Générales, à La Gare,
au Service Municipal des Sports, au Centre Social
d'Education Populaire Max-Pol Fouchet)

Bal Populaire

avec l'Orchestre

Jérôme DHAINAUT

et Michel PRUVOT

et son accordéon

Le Groupe COVER TRUST



- 23H : Site de l'Arboretum - Boulevard Allende

Feu d'Artifice